

Formes poétiques contemporaines

15

Dépôt légal D/2019/12.839/11

ISBN 978-2-87562-210-5

ISSN 1763-377x

© Copyright Presses Universitaires de Liège 2020

Presses Universitaires de Liège

Quai Roosevelt 1b, B-4000 Liège (Belgique)

<http://www.presses.uliege.be>

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Imprimé en Belgique

**Formes
Poétiques
Contemporaines**

La liste

Numéro publié sous la direction de
Vera Viehöver

Presses Universitaires de Liège
2020

Table des matières

La liste

Vera VIEHÖVER Introduction	11
Jan BAETENS Sur la liste Canada Dry	17
Thomas KEITH Aporetische Poetologie und apophatische Ontologie. Listen bei den konzeptualistischen Dichtern Lev Rubinštejn und Dmitrij Prigov	21
Jason SKEET Writing for a Time to Come: Using Deleuze to Explore Repetition in the Poetry of Robert Lax	35
Charlène CLONTS Répétitions et variations dans les listes vi-lisibles de Michèle Métail	55
Anca Mitroi SPRENGER La liste sous la dictature : archéologie d'un monde disparu	67
Raluca MANEA Exegesis as Elegy: Liminal Poetics in Anne Tardos's <i>Uxudo</i>	81
Paola BOZZI Die Liste der <i>mirabilia</i> und der <i>monstra</i> : das Gruselkabinett der Nora Gomringer	93

Parole aux poètes

Grzegorz WRÓBLEWSKI (A Middle-aged Man's Morning Ablutions. Unexpected Misgivings Before a Journey)	108
David CAPLAN Accounts Payable, Accounts Receivable	111
Michel DELVILLE Peter Greenaway	113
Vincent THOLOMÉ Mon épopée	115
YEKTA Fréquence vagale	122

Varia

Jan BAETENS Poème sans nous	127
Alain CHEVRIER Intermétricités d'une litanie moderne : <i>Les Pâques</i> de Cendrars	131
Gérald PURNELLE Le vers libre complexe dans <i>Désordre</i> de Bernard Delvaile	149

Introduction

Vera Viehöver
Université de Liège

Dans son essai « What is in a List? », l'anthropologue Jack Goody explique que les listes n'existent pratiquement pas dans la communication orale : si on fait abstraction de certains procédés d'énumération à haute voix dans le cadre de rituels très spécifiques, la création de listes est une technique propre à la culture écrite¹. Les listes comptent parmi les plus anciens témoignages écrits qui nous ont été transmis. Ainsi, la Liste royale sumérienne énumère les rois sumériens et akkadiens depuis les dynasties antédiluviennes jusqu'au début du II^e millénaire avant J.-C., sa fonction est donc historiographique. Le sinologue François Jullien, dans l'ouvrage *L'Art de la liste*, attire notre attention sur le fait que dans les *Entretiens de Confucius*, probablement mis par écrit aux IV^e-II^e siècles avant J.-C., la liste est utilisée comme une forme d'expression de la sagesse, ce qui peut témoigner de façon précoce que les listes revêtent également une fonction philosophique².

Si dresser de listes à des fins mémorielles ou réflexives fait ainsi partie des techniques culturelles fondamentales de l'humanité, les listes appartiennent aussi aux procédés de la littérature. Dans son essai *The Joy of Lists* (2010), Arthur Krystal rappelle qu'Homère, dans l'*Illiade*, se plaint qu'il lui est impossible de dresser la liste exhaustive des chefs grecs qui se sont rendus à Troie — mais cela ne l'empêche en rien de développer ensuite une longue série de noms d'héros, d'une longueur de 265 vers³. Lorsqu'on se tourne à nouveau vers l'Asie, on apprend de Jacqueline Pigeot que les célèbres *Notes de chevet* (*Makura no sôshi*) de Sei Shônagon, dame de compagnie de l'impératrice japonaise vers l'an 1000 après J.-C., se composent en grande partie de listes⁴. Au début des temps

-
1. Jack Goody, « What is in a List? », dans : *The Domestication of the Savage Mind*, Cambridge University Press 1977, p. 11.
 2. François Jullien (éd.), *L'Art de la liste*. Presses Universitaires de Vincennes 1990 (coll. Extrême Orient / Extrême Occident, n° 12), p. 7.
 3. Arthur Krystal, « The Joy of Lists », dans : *The New York Times*, 3 décembre 2010. URL : <https://www.nytimes.com/2010/12/05/books/review/Krystal-t.html> (consulté le 24 mars 2020).
 4. Jacqueline Pigeot, « La liste éclatée : tradition de la liste hétérogène dans la littérature japo-

modernes, nous trouvons François Rabelais, dont les listes exubérantes, parfois grotesques, sont sans précédent dans la littérature européenne.

Les listes littéraires ne peuvent pas toujours être rangées sous les catégories de la prose ou de la poésie. Il existe pourtant des *poèmes* composés de listes au sens restreint, et ceci ne concerne pas seulement le XX^e siècle, comme on pourrait le supposer au vu de la forte présence de listes dans la littérature d'avant-garde ou pop. Karl Otto Conrady explique que l'on trouve déjà l'« *insistierende Nennen*¹ » (la mention insistante) dans la poésie latine et que les poètes allemands ont repris cette technique à l'âge baroque, comme c'est le cas chez Quirinus Kuhlmann, dans son poème *Der Wechsel Menschlicher Sachen* (*L'Alternance des choses humaines*, 1671). Il s'agit d'un sonnet dont nous citons la première strophe en langue originale, afin d'en illustrer l'effet formel :

Auf Nacht / Dunst / Schlacht / Frost / Wind / See / Hitz / Süd / Ost / West /
 Nord / Sonn / Feur und Plagen /
 Folgt Tag / Glantz / Blutt / Schnee / Still / Land / Blitz / Wärmd / Hitz / Lust /
 Kält / Licht / Brand und Noth:
 Auf Leid / Pein / Schmach / Angst / Krig / Ach / Kreutz / Streit / Hohn /
 Schmertz / Qual / Tükk / Schimpf / als Spott /
 Wil Freud / Zir / Ehr / Trost / Sig / Rath / Nutz / Frid / Lohn / Schertz / Ruh /
 Glück / Glimpf / stets tagen².

Toutefois, comme d'autres procédés formels de la poésie baroque, la « mention insistante » comme technique poétique est passée de mode dans toute l'Europe aux époques des Lumières et du Romantisme et n'a connu une renaissance qu'à la fin du XIX^e siècle. Le poète américain Walt Whitman a joué un rôle essentiel dans ce renouveau de la liste en tant qu'instrument formel de la poésie. Ses longues énumérations dans *Leaves of Grass* (la première édition a été publiée en 1885) ont pourtant rencontré l'incompréhension de nombreux contemporains. Ainsi, en 1889, l'auteur norvégien Knut Hamsun lui portait-il un jugement sévère : « *His catalogues, those impossible reiterations of persons, states, household furniture, tools, articles of dress are certainly the most naive poetry with which a literature has yet been augmented, and had it not been sung from a naive heart, it would certainly never have been read, because it shows not a vestige of talent*³. »

naïve ancienne », dans : François Jullien (éd.), *L'Art de la liste*. Presses Universitaires de Vincennes 1990 (coll. Extrême Orient / Extrême Occident, no. 12), p. 110.

1. Karl Otto Conrady, *Lateinische Dichtungstradition und deutsche Lyrik des 17. Jahrhunderts*. Bonn, Bouvier, 1962 (coll. Bonner Arbeiten zur deutschen Literatur, n° 4), p. 129.
2. Quirinus Kuhlmann, « Der XLI. Libes-Kuß: Der Wechsel Menschlicher Sachen », dans : *Himmliche Libes-Küsse*. Éd. par Birgit Biehl-Werner. Berlin 1972 (coll. Deutsche Neudrucke / Reihe Barock, n° 23), p. 53.
3. Knut Hamsun, « The Primitive Poet. Translated by Evie Allison Allen », dans : Gay Wilson Allen (éd.), *Walt Whitman abroad. Critical Essays from Germany, France, Scandinavia, Russia, Italy, Spain and Latin America, Israel, Japan, and India*, Syracuse University Press

Dans la littérature du XX^e siècle, la liste a occupé une place en vue tant dans les textes discursifs — pensons par exemple aux listes d’animaux de Jorge Luis Borges dans l’essai *El idioma analítico de John Wilkins* (1966) ou à la célèbre *Tentative d’épuisement d’un lieu parisien* de Georges Perec (1975) — que dans la poésie. C’est donc à juste titre que Ralph Pordzik considère la liste comme « l’un des moyens stylistiques littéraires les plus polyvalents de la poésie moderne au niveau international¹ ». En effet, la liste ne peut être clairement liée à un seul courant esthétique, comme le mouvement Oulipo ou le Pop, et l’intérêt des poètes pour les listes ne se limite ni à une période spécifique, comme l’après-guerre ou les années soixante-dix, ni à un seul espace culturel. On trouve des listes poétiques chez des poètes aussi divers que Guillaume Apollinaire, Bertolt Brecht, Pablo Neruda, Paul van Ostaijen, Velimir Khlebnikov, Danilo Kiš, Inger Christensen, Ernst Jandl et Hans Magnus Enzensberger, pour ne citer que quelques noms au hasard.

D’où vient cette fascination persistante pour la liste ? Comment la liste a-t-elle pu survivre à diverses tendances et modes ? Pourquoi est-elle à nouveau poétiquement très productive aujourd’hui ? Dans son discours *Listes, Litanies, Boucles* (2016), Ilma Rakusa, poète et traductrice depuis de nombreuses langues, a essayé d’expliquer l’attraction qu’exercent les listes poétiques et a peut-être ainsi donné une réponse aux questions que nous posons : « Les listes constituent une tentative de décortiquer le monde, ou une partie de celui-ci, d’établir des modèles de création ; ou doivent être comprises comme des inventaires, des résumés et des segments de mémoire. Leur effet repose sur la combinaison d’une forme rigoureuse (énumération additive, motifs sonores et rythmiques récurrents) et d’un ensemble d’éléments hétérogènes. Ordre et désordre donnent lieu à une synthèse d’une finesse certaine². » Dès que notre esprit se voit confronté à la succession d’au moins trois éléments, il estime qu’il doit former une catégorie. Heinrich Heine était déjà conscient de cette tendance de notre cerveau, et il en a satiriquement tiré profit dans son *Voyage dans le Harz* (1824) : « En général, les habitants de Göttingen sont divisés en étudiants, professeurs, philistins et bétail, quatre états qui ne sont pourtant pas strictement distincts. L’état du bétail en est le plus important³. »

1955, p. 120. C’est à Thomas Wegmann que je dois la référence au compte rendu de Hamsun. Cf. Thomas Wegmann : « So oder so. Die Liste als ästhetische Kippfigur », dans : Thomas Wegmann / Christian Wolf (éds.), „High“ and „low“: *Zur Interferenz von Hoch- und Populärkultur in der Gegenwartsliteratur*, Berlin, Boston, de Gruyter, 2012, p. 219.

1. Ralph Pordzik, « Poesie der Liste. Sammelleidenschaft und Sprachkritik in der modernen deutschen Lyrik », dans : Martina Wernli (éd.), *Sammeln – eine (un)zeitgemäße Leidenschaft*, Würzburg, Königshausen & Neumann 2017 (= Würzburger Ringvorlesungen, n° 12), p. 208. Ma traduction (V.V.)
2. Ilma Rakusa, *Listen, Litaneien, Loops – zwischen poetischer Anrufung und Inventur*, München, Stiftung Lyrik Kabinett 2016 (coll. Münchner Reden zur Poesie), p. 13.
3. Heinrich Heine, « Die Harzreise. 1824 », dans : *Werke in vier Bänden*, vol. 2 : *Reisebilder*.

D'un côté, la liste est disposée à accueillir un maximum de matériel hétérogène ; d'un autre côté, elle tend vers la minimisation, vers l'appriovissement de ce matériel dans des formes extrêmement réduites. Cet appriovissement peut prendre la forme de contraintes auto-imposées, comme le prouvent les procédés développés par l'Oulipo, mais il peut également se réaliser à l'aide d'une technologie. Les listes peuvent être des produits de la machination de la poésie, de cette « *plotted poetry* », qui, depuis les premières expériences, a souvent été accusée d'être apoétique. Mais même là où ils ne sont pas fabriqués par des machines, c'est-à-dire par des ordinateurs, les poèmes de listes sont souvent considérés comme non poétiques ou « simplement ludiques ». Mais que veut dire « *simplement ludique* » ?

De plus, même si l'on acceptait l'idée que la poésie « simplement ludique » est vaine et inutile, on pourrait s'y opposer : les listes ne sont pas un jeu ! Elles sont d'une gravité extrême. Faire des listes signifie nommer telle chose, mais non telle autre ; rendre telle chose visible, mais non telle autre. Faire des listes peut aussi signifier rendre visible ce que d'autres s'efforcent de cacher : en l'ajoutant à sa propre liste. Faire des listes permet de relier des éléments au premier regard hétérogènes, pour nous amener à nous rendre compte de la présence d'une proximité inquiétante, effrayante, une proximité que nous n'avons pas vue auparavant. Enfin, faire des listes peut signifier *trier*. Le sens existentiel qu'une liste peut revêtir dans la vie d'une personne est relevé dans une phrase du roman *La Bascule du souffle* (Atemschaukel, 2009) de Herta Müller, que l'une des auteures de ce numéro met en exergue de son article. Ce texte, basé sur les souvenirs du poète roumain-allemand Oskar Pastior, commence par le constat que fait le protagoniste — sa déportation au camp est imminente et irréversible : « Car il n'y avait pas le moindre arrangement possible, on ne pouvait rien y changer, j'étais sur la liste des Russes [...] »¹.

Notre dossier consacré à la liste s'ouvre sur une réflexion de Jan Baetens sur le rôle de la forme ou, plus précisément, de la représentation typographique, dans la perception d'un énoncé comme une liste. Nous présentons ensuite des poètes qui ont recouru ou recourent actuellement, de différentes manières, à des procédés de listes poétiques. L'accent est mis sur la poésie des dernières décennies du XX^e siècle, ainsi que sur celle du nouveau millénaire. La plupart des poètes présentés comptent parmi ceux dont les œuvres n'ont pas encore été traduites à de nombreuses reprises, comme le furent celles de Walt Whitman, Pablo Neruda, Inger Christensen ou Bertolt Brecht. À ce jour, nombre d'entre eux, d'entre elles, ne sont guère connus au-delà des frontières de leurs espaces culturels respectifs.

Erzählende Prosa, Aufsätze. Éd. par Wolfgang Preisendanz, Frankfurt/., Insel Verlag, 1994 (coll. Insel taschenbuch, n° 1628), p. 90. Ma traduction (V.V.)

1. Herta Müller, *La Bascule du souffle*, traduit de l'allemand par Claire de Oliveira, Paris, Gallimard, 2010, p. 9.

Nous vous invitons à découvrir dans ce numéro trilingue (français, anglais, allemand) les conceptualistes russes Lev Rubinštejn et Dmitrij Prigow, le minimaliste américain Robert Lax, la poète et performeuse française Michèle Métail, la dissidente roumaine Ana Blandiana, l'écrivaine multilingue Anne Tardos, et la poète et récitante suisse-allemande Nora Gomringer. Comme d'habitude, le dossier thématique est complété par la rubrique « Parole aux poètes », où sont publiés des poèmes de listes de David Caplan, Michel Delville, Vincent Tholomé, Grzegorz Wróblewski (traduits et commentés par Piotr Gwiazda) et Yekta. Les membres du comité de rédaction de *Formes Poétiques Contemporaines* vous souhaitent des lectures stimulantes et enrichissantes !